ACTE I

Une classe. Un bureau devant une douzaine de tables d'école. Les élèves chahutent. Salomé prend sa trousse en guise de micro et chante en se déhanchant. Les avions en papier se percutent en l'air. Une grande femme toute de beige vêtue fait irruption en tapant dans ses mains.

MADAME OKEL

Un peu de calme, s'il vous plaît ! Que signifie cette pagaille ? Reprenez vos places immédiatement !

La pagaille persiste.

Reprenez vos places immédiatement !

Le brouhaha s'intensifie. Madame Okel s'égosille :

Punition générale si vous ne reprenez pas vos places !

MOKHTAR

Je vous propose un petit poème d'accueil.

Madame Okel essaie de répondre mais Mokhtar enchaîne :

Ça s'appelle : La fin du début

Arrivé sur Jupiter
Son cœur battait à l'envers
Il parlait même en verlan
Il remontait le temps
Sans le savoir.
Comme il marchait à reculons
Bientôt il aperçut
Ce qu'il avait vécu.
C'était un avenir
Qu'il connaissait déjà.

Un pas de plus encore
Et il serait alors
Le début de lui-même,
Et peut-être plus rien
S'il allait trop loin.

Les enfants applaudissent et regagnent petit à petit leurs places en silence.

MADAME OKEL

Merci pour cet accueil… si… singulier ! Je suis madame Okel. Je remplacerai votre maîtresse aujourd'hui et dans les jours qui viennent, parce qu'elle est malade.

EMMA

Elle a encore mangé des clous ?

MADAME OKEL

Votre maîtresse n'est pas un fakir.

EMMA

N'empêche qu'elle mange des clous.

MADAME OKEL

Tu n'as jamais appris qu'on ne se moque pas de son professeur ?

EMMA

Je ne me moque de personne. Bettina mange des clous !

LES ÉLÈVES, *tous ensemble*

Oui ! Oui ! Bettina mange des clous !

MADAME OKEL

Assez ! Taisez-vous ! Pour la peine, vous me copierez cent fois : « Ma maîtresse ne mange pas de clous. »

LAURE

Elle a l'air barbante.

LES ÉLÈVES

Pour qui nous prend-elle ?

MADAME OKEL

Taisez-vous ! Faites votre punition !

LAURE

Les punitions ne servent à rien.

MADAME OKEL

Quelle insolence ! Je sens que nous n'allons pas nous ennuyer aujourd'hui !

PAUL

VOUS n'allez pas vous ennuyer. Nous si.

LES ÉLÈVES

C'est vrai ! Elle a l'air barbante ! Pour qui nous prend-elle ?

Les élèves communiquent entre eux en chuchotant, croisent tous les bras et font un grand silence.

MADAME OKEL

Mais alors, qu'attendez-vous ? Écrivez votre punition !

LAURE, *un peu pimbêche*

Ma mère dit que nous devons attendre de la raison et de l'intelligence de la part de notre institutrice.

LES ÉLÈVES

Oui ! De la raison ! De l'intelligence ! Mais enfin, pour qui nous prenez-vous ?

MADAME OKEL

De toute ma carrière, je n'ai jamais vu ça.

SIMON

Il faut un début à tout ! Pouvez-vous nous parler du début ?

MADAME OKEL

Du début de quoi ?

SIMON

Le début a-t-il besoin d'être celui de quelque chose ? Parlez-nous du début tout court.